

LETTRE DE NOUVELLES

“Un peu plus de partage, un peu plus de solidarité, beaucoup plus d’amour, voilà un programme politique personnel qui en tout cas ne dépend que de nous”



Janvier à avril 2012

Les rubriques

Les travaux « Giovanna » doux nom pour un cyclone ...

état d'avancement et « perspectives

L'écologie La citerne mise en eau

Les évacuations des eaux de ruissellement

Les filtres plantés

La vie en vert

L'école à l'école des enfants et des adultes

Le renforcement des compétences

Tsaratanana L'accueil des bénévoles
Médiathèque et soutien scolaire



Tsaratanana, un « laboratoire de vie »

En me retournant, la dernière chose que je vois de Tsaratanana c'est le drapeau malgache qui a été élevé ce matin par les enfants des classes primaires. Il flotte au dessus d'un lieu à la fois tout simple et pourtant si extraordinaire ; un "laboratoire" de vie.

Trois mois vite passés, des souvenirs lumineux de simplicité, de joie, d'amitié bien supérieurs à la fatigue, aux questions qui semblent pour certaines insolubles et même parfois aux inquiétudes ... !

Nous balançons dans un sentiment étrange ou se confrontent notre expérience de vie et une sorte de naissance dans un monde tellement autre, où tout se construit jour après jour dans un effort collectif et une sorte de miracle chaque matin renouvelé.

Avant de partir à l'école, les enfants sont venus nous dire au revoir, ils sont tristes et nous, nous avons une boule dans la gorge. Ensuite c'est au tour de leurs parents, peu de mots, trop d'émotion. Pas de mascara ce matin, il risquerait de laisser les traces des larmes retenues à grand peine.

Par où commencer pour raconter ces trois mois? Tant d'images se bousculent dans notre tête. Qu'est-ce qui est important? Les constructions? Oui bien sûr! Toutes les démarches? Oui c'est important! Les statistiques? Des indicateurs c'est utile, mais ça ne dit pas tout.

Pour moi, ce dont je veux me souvenir, c'est d'une toute petite fille endormie dans mes bras, sa tête nichée au creux de mon cou. Une plume, elle a 3 ans et 3 mois et ne pèse pas 10 kilos, une image de la misère tellement présente à Madagascar, mais quand elle se réveillera tout à l'heure et qu'elle dira nos prénoms en riant, ce sera un formidable symbole de l'espérance, fragile et fort à la fois, un enfant arraché à la rue.



« Giovanna », doux nom pour un cyclone

Des objectifs atteints malgré tout, un chantier qui a un sens ...

L'école se construit phase après phase, une méthode bien rodée, mais pas de routine. Cette fois ci, nous avons du affronter 2 cyclones consécutifs : **Giovanna et Irina**. Le premier en particulier a été très violent avec des vents qui ont soufflé à près de 180 kilomètres à l'heure et qui projetaient la pluie à l'horizontal.

Impressionnant, un peu angoissant aussi surtout quand on vient de finir d'élever les pignons d'un module de 2 classes. Joaquim, comme le commandant d'un navire les guettait à la jumelle derrière la fenêtre, mais ils ont tenu bon.

Dans le quartier, seuls 2 bananiers n'ont pas résisté aux assauts de la tempête, tout petits dégâts en vérité, alors que dans le pays on a déploré au moins 50 morts et des milliers de sinistrés.

Malgré tout cela, la construction du module des classes CE2 et CM1 est achevé, il reste les peintures de finition à l'intérieur, le module du CM2 et de la médiathèque est bien avancé.

À la prochaine rentrée scolaire toutes les classes du primaire devraient être opérationnelles.

Dans cette école qui se remplit au fur et à mesure de sa construction, les ouvriers ont bien compris pourquoi ils travaillent. L'autre jour, l'un d'eux passait une planche sur l'épaule devant les fenêtres ouvertes de la maternelle. Il s'est arrêté pour regarder les enfants qui chantaient joyeusement en faisant la ronde. Il est reparti tout heureux en sifflotant conscient que son travail avait vraiment un sens.

L'écologie toujours au programme

À la faveur de la saison des pluies, la **citerne** a été mise en eau, déjà **22000 l** sont stockés.

En même temps, dans le quartier nous récupérons chaque nuit, **environ 3000l d'eau dans des bidons** installés sur différents bâtiments équipés de gouttières.

Cela limite les prélèvements au forage et économise la nappe phréatique. D'autant plus que le quartier compte à ce

jour 71 personnes dont 39 enfants et 32 adultes, les besoins en eau sont de plus en plus importants.

L'eau, il faut la maîtriser dans tous les domaines, notamment lorsqu'il pleut. **Un réseau de caniveaux** très important à été mis en place pour éviter d'être inondé à chaque pluie violente, ce qui arrive souvent en cette saison.



Et pour que l'eau usée des évacuations ne pollue pas la terre, **des filtres plantés** ont été installés à la sortie des sanitaires de l'école. Nous les avons réalisés avec les conseils techniques de Gabriel, spécialiste dans ce domaine en France. L'écologie à Tsaratàna n'est pas un vain mot!

La vie en vert

L'eau c'est aussi la vie et ici la vie a la couleur verte : verts tendres et vifs des rizières, des jardins, des arbres et même de certaines mains ... avec en plus la fantaisie multicolore de toutes les fleurs.

Cette année, il y a encore eu une grande compétition pour le concours du plus beau jardin. Des premiers prix, mais pas de perdants, avec un jardin bien cultivé on est forcément gagnant.

C'est ce que comprennent peu à peu les parents d'élèves, encouragés avec le jardin qu'ils contribuent à cultiver avec Theo et qui produit des légumes destinés à la cantine scolaire.



à l'école des enfants ...

"Madame Monique (c'est la directrice de l'école primaire) comment se passent les cours dans la nouvelle école?"

"Comment dire? Les enfants sont plus vivants, ils participent davantage, il faut même être parfois un peu sévère, ils ont comme des ailes, mais surtout, il n'y a plus d'absentéisme".

Ce dernier point nous est confirmé par un représentant de l'administration scolaire qui attend beaucoup de cette "école pilote" comme il dit.

Il note aussi la nécessité du renforcement des compétences des enseignants qui ne bénéficient plus de recyclage depuis 2009.

Nous avons déjà souligné ce point lors de l'enquête que nous avons réalisée lors de notre précédent séjour.

Nous avons commencé à ébaucher un plan de formation avec des enseignants en France et c'est dans ce cadre que Danièle, bénévole de Yocontigo est venue partager ses connaissances avec des collègues Malgaches de plusieurs écoles d'Ambohidratrimo de maternelle, de CP et de CE1. Un temps d'observation lui a permis d'adapter ses cours aux réalités bien différentes de ce qu'elle avait imaginé.

Parallèlement, France-Lise (Présidente de Yocontigo) a proposé des activités de motricité pour les mêmes classes. Tous ces apports ont été très appréciés.

France-Lise a également organisé en maternelle une sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire grâce au matériel didactique, aux brosses à dents et dentifrice offert par Yves B., dentiste en France. Maintenant le brossage des dents fait partie des rituels de la classe après le goûter du matin avec une incitation à faire la même chose à la maison.



et à celle des adultes ...

Pendant ce temps, Georges, le mari de Danièle donnait une initiation à la comptabilité et à la gestion aux artisans de Tsaratànana et à d'autres personnes des environs. À la fin de la formation cette matière si obscure pour beaucoup semblait plus claire et la plupart se sont engagés à la mettre en pratique de suite. Les élus du quartier ont quant à eux bénéficié d'une initiation informatique.



" « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait »

Mark Twain



Chambre de la musique



France-Lise a aussi profité de ce temps à Tsaratànana pour enseigner quelques notions de premiers secours et surtout apprendre aux enfants quelques chansons et ritournelles qu'ils nous ont chanté lors de l'une des soirées destinées à fêter les anniversaires des 3 mois précédents. Il reste dans la mémoire de chacun un fameux "le coq est mort" bien vivant en tout cas parce qu'on l'entend très souvent chanter.

Un grand merci à eux trois pour tout ce temps donné et ce qu'ils ont apporté avec tant d'enthousiasme dans le but de faire progresser les uns et les autres.

SOUTIEN SCOLAIRE ET MEDIATHEQUE

Deux nouvelles personnes interviennent à Tsaratànana, ce sont Vololona pour le soutien scolaire 2 fois par semaine et Naomie qui anime la médiathèque tous les mercredis et samedis après midi pour faire découvrir la richesse des livres à 3 groupes d'enfants d'âges différents en racontant des histoires et en faisant toutes sortes d'activités autour du livre, elle reçoit également les adultes pour le prêt d'ouvrages.

L'ÉCOLOGE

Les travaux de l'écolodge se sont poursuivis pour pouvoir accueillir les bénévoles dans de bonnes conditions.

France-Lise a inauguré la chambre de la musique. Les éléments de sa décoration ont été en grande partie réalisés par les artisans de Tsaratànana : bas relief et balustrade sculptée par Richard, stores en vériver tissés par Manitra, lavabo taillé en granit par Naivo, toilettes sèches fabriquées à l'atelier de menuiserie par Mamy, confection des rideaux par Mbola nouvelle artisane installée dans l'espace micro économique et les peintures réalisées par l'équipe de Vero.

La future salle à manger prend forme avec son plafond en chaume et son magnifique dallage de granit taillé par Naivo et son équipe et posé par Eric et Christian.

Un beau travail rendu possible grâce aux différentes formations dont jouissent les uns et les autres.

PAROLES DE BÉNÉVOLES

Danièle VELLA

Renforcement des compétences des enseignants de maternelle, CP et CE1

« Depuis le mois de juin 2011, j'avais entendu parler de la construction de la nouvelle école à Tsaratànana et du besoin de formation des enseignants. Dans ma tête trottaient beaucoup de projets, j'ai donc élaboré différents outils avec des collègues en activité et en retraite.

Après une semaine de tourisme bien appréciée, je suis entrée de plein pied dans une réalité très concrète. Le lundi matin, un petit groupe d'enseignantes arrive avec quelques jours d'avance à Tsaratànana en pensant que c'était le début de la formation... nous discutons et je me rends compte que leurs attentes et leurs moyens sont très loin de ce que j'avais imaginé. Il me semble alors évident que je dois modifier ma pédagogie pour qu'elle ne soit pas vécue comme : « Voyez les belles choses que l'on fait en France ! »

Alors j'utilise pour mon programme de formation des moyens simple comme le dessin pour faire les fiches alphabétiques, les éléments de la nature pour faire des collections : graines, cailloux, coquillages ... Elles ont bien fait de se tromper de date pour la formation. Ce séjour m'a beaucoup apporté. J'ai plus reçu que donné. J'ai dans ma mémoire les sourires des personnes et surtout des enfants! Et c'est un grand trésor !.... »

Georges VELLA

Formation initiation à la comptabilité à la gestion et à l'informatique

« ...C'est très intéressant de se plonger dans la réalité de vie des Malgaches, tellement différente de ce que l'on connaît en France. C'est très nouveau pour moi et ça me motive beaucoup pour leur transmettre mes connaissances. J'ai beaucoup de joie à participer à ce travail de Yocontigo pour rendre les gens autonomes ... »

Vous êtes cordialement invités à assister à L'assemblée Générale de YOCONTIGO ESPERANCE Solidarité Internationale qui se tiendra le samedi 12 mai 2012 de 9H30 à 12H00 16, rue Charlemagne à Soissons